

Mon expérience aux Camps du Lac Ouimet et au Canada dans l'optique de la solidarité internationale

Benjamin Ouédraogo, CSV

Tout d'abord, je remercie le Seigneur et toute la communauté de m'avoir permis de vivre cette belle et enrichissante expérience auprès des jeunes et des personnes âgées au Lac Ouimet.

J'ai vécu le premier camp avec une cinquantaine de jeunes et plusieurs animateurs et moniteurs. Ce fut pour moi une découverte de la culture nord-américaine en pleine effervescence. Ce fut aussi une occasion d'échanges interculturels entre l'Afrique, précisément le Burkina Faso, et le Canada. J'ai beaucoup appris avec ces jeunes. Je me suis laissé enseigner par eux : leurs valeurs d'accueil, de simplicité et de disponibilité à apprendre du nouveau et certaines pratiques des Québécois. Réciproquement, je les ai informés de certaines valeurs de ma culture africaine : l'accueil également, le respect des aînés, la franchise, l'honnêteté, l'ouverture, l'intégrité, la chaleur humaine, le respect de l'homme et son environnement.

Quant au second camp, ce fut pour moi un temps d'engagement et surtout de partage d'expériences en tant qu'éducateur de la foi avec les jeunes. Il faut noter qu'au niveau spirituel, nous avons vécu quelques moments de célébrations eucharistiques, soit en petite communauté, c'est-à-dire avec les Viateurs présents, soit en grand groupe avec les campeurs. De plus, ce second camp a été aussi pour moi l'occasion de participer à une formation sur le leadership, spécialement « *comment gérer un groupe, comment développer le sens de la responsabilité, comment accompagner les jeunes, comment susciter un esprit créatif chez les enfants, à partir de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont sans les brimer.* »

Pour les deux camps, j'ai noté qu'il y avait une ambiance agréable et surtout un climat de confiance entre les campeurs et les organisateurs. Ces semaines, fortement

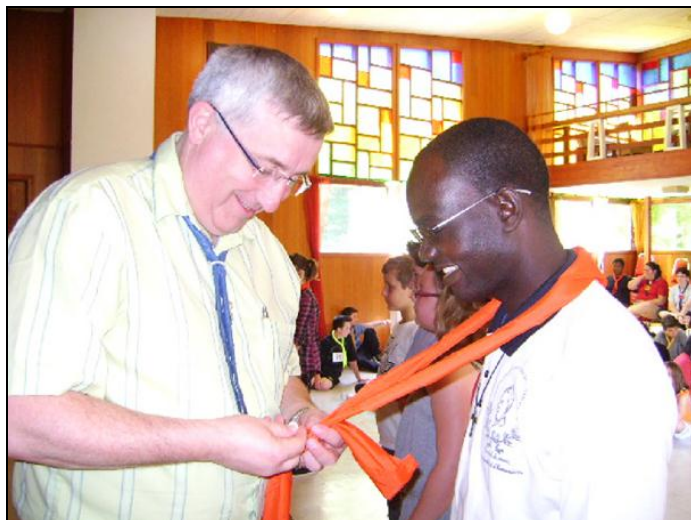


Au camp des jeunes du Lac Ouimet en juillet 2011, Benjamin Ouédraogo, csv, qui a accepté de faire une photo avec un campeur.



Au cours du 2^e Camp, celui des personnes âgées, Benjamin a fait un exposé sur « la place de la femme dans la société du Burkina Faso ».

Benjamin Ouédraogo recevant le foulard de présence au Camp du Lac Ouimet des mains du confrère Jean-Marc Saint-Jacques.



Dans l'optique de la solidarité internationale, Benjamin a rendu visite aux confrères CSV de l'équipe pastorale du sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes à Rigaud, Québec.

remplies, ont constitué pour moi des moments forts, très agréables, fraternels et parfois amusants quoiqu'un peu fatigants, avec son rythme de travail intense.

Concernant le 2^e camp, il avait une connotation particulière. Le rythme était moins intense mais les activités aussi nombreuses. Ainsi, il y eut, entre autres, la célébration eucharistique pour laquelle j'étais sacristain, la baignade, les découvertes, les échanges interculturels, au cours desquels j'ai présenté le Burkina Faso, pays des hommes intègres. J'ai fait un exposé sur « la place de la femme dans la société du Burkina Faso ». Pour certaines personnes, ce fut l'un des beaux moments. Elles m'ont confié que c'était la première fois qu'elles assistaient à un exposé sur le Burkina Faso. À leur manière, les personnes âgées ont aussi besoin d'une attention particulière, une écoute attentive et surtout la disponibilité dans leur accompagnement. J'ai été très ému de voir leur grande ouverture, leur fraternité et leur amitié.

Pour terminer, je tiens une fois de plus, à exprimer mes sincères remerciements à la communauté viatorienne qui m'a permis d'aller vivre cette magnifique et unique expérience au milieu d'un groupe de jeunes et de personnes âgées. J'adresse mes vives félicitations aux responsables des camps de l'Avenir, en particulier aux frères Léandre Dugal et Jean-Marc Saint-Jacques pour leur dévouement au service des jeunes et des personnes vulnérables. Un merci particulier au Supérieur provincial et à son conseil, sans oublier le P. Jean Pilon, mon directeur de stage, pour sa constante disponibilité et le P. René Pageau pour ses sages conseils et son ouverture. Enfin, je ne puis remettre la plume dans l'encrier, sans exprimer ma reconnaissance à tous les confrères dont la disponibilité et la gentillesse m'ont favorisé de chaleureux « tours guidés » de quelques communautés viatoriennes, et lieux touristiques depuis Montréal en passant par Rigaud et Joliette, jusqu'à Rimouski, Mont-Louis, Rivière-au-Renard et Percé, en Gaspésie.

Vive la solidarité internationale, vive les Viateurs, et vive la fondation du Burkina Faso, pays des hommes intègres! ■

Halte et boustifaille pour le globetrotter Benjamin, dans le Parc Forillon, près de Rivière-au-Renard en Gaspésie, en compagnie de 3 autres Viateurs, Benoît Tremblay, Jacques Houle et Jules Chaput.

